

Dorota Kleszcz

presse 2014/2009

27^{ES} INSTANTS VIDÉO
FESTIVAL NUMÉRIQUE ET POÉTIQUE

PROJECTIONS
EXPOSITIONS
PERFORMANCES
**RENCONTRES
INTERNATIONALES**
7 AU 11 NOVEMBRE 2014

EXPOSITION
**SCHIZOPHRENIA
TAIWAN 2.0**
7 AU 30 NOVEMBRE 2014

FRICHE LA BELLE DE MAI
MARSEILLE

**POUR UNE LIBRE CIRCULATION
DES CORPS ET DES DÉSIRS**

LES DOUANIERS DE LA MORALE ET LES GARDIENS DES FRONTIÈRES ONT DES
SERRURES À LA PLACE DES YEUX ET DES TROUSSEUX À LA PLACE DES MAINS.
LES MUSICIENS, LES POÈTES, LES PEINTRES, LES OISEAUX ET AUTRES COMBATTANTS
DE LA LIBERTÉ METTENT TOUJOURS DES CLÉS SUR LEURS PARTITIONS.
ILS VOLENT AU SECOURS DES ISSUES...

PORTE DE LA CLÉ DU RETOUR À NBYTELEDA, EN PALESTINE

DIMANCHE 9 NOVEMBRE

14h00 (30')

Les métissages

Accoutrements en tous genres, maquillages troublants, corps qui affirment une indétermination, une présence au monde où la vérité de soi est l'étincelle d'une mutation des apparences. Passage à l'acte d'être un autre, dé-fossiliser les identités, mutualiser nos chemins de vie hybrides. Papillonner autour de plaisirs troublants à fleur de peau. Un souci de soi comme pratique de la liberté métisse.

Supernova (9'10 - 2013) / Dorota Kleszcz (Pologne/France)

Sea Level (4'15 - 2011) / Khaled Jarrar (Palestine)

In the Light of darkness (1' - 2014) / Muhammad Habib Akram (Pakistan)

Soins de beauté : Vernis (3'11 - 2012) / Daniella de Moura (Brésil/France)

Dove Sei Stato (3'24 - 2013) / Francesca Lolli (Italie)

Cela avait commencé par un accident (8'47 - 2014) / Lydie Jean-Dit-Pannel (France)

14h30 (25')

Devenir autre autrement

Il ne faut pas craindre la lumière du soleil sous prétexte qu'elle n'a presque toujours servi qu'à éclairer un monde misérable (René Magritte)

Corps malmenés, traversés, transpercés, par les rapports de pouvoir qui régissent la société, répriment les langues et les désirs, excluent, rejettent, barrent, dénigrent, occultent les élans fluides que les vampires liberticides sucent pour faire de toi une machine à exécuter des pas de l'oie (bottée), des pas de loi (du plus fort), alors que tu rêves seulement aux pas ailés de l'oiseau qui t'aère, t'élève (sans maître). Bateaux ivres et libres, nous n'aurons plus de corps d'attache. Nous serons (dé)livrés à nous-mêmes.

Prelude (7'07 - 2014) / Simon Welch (GB/France)

Dream Time (2'50 - 2013) / Masha Sha (Russie/USA)

Women's Simple Happiness (1'18 - 2014) / Julija Proskurina (Ukraine)

Fester (2' - 2013) / Denis de Lapparent (France)

Elle a rien dans l'ventre ? (2'12 - 2005) / Virginie Foloppe (France)

Little Hans... (4'25 - 2013) / Roland Kranz (Allemagne)

Borderline.in (5'28 - 2013) / Clémence Barret (France/Thaïlande)



Le dispositif simple déroule en boucle une généalogie iconique sur fonds de boîte à musique répétitive et de quelques sons de respiration en effet de réel. Ces sons font union en accord avec le propos image, qui obéit au même geste vidéographique : une image s'inscrit puis disparaît en fondu enchaîné avant la suivante jusqu'à la perturbation par une saynète jouée.

En effet, ce sont des photographies, portraits en couple, de petits groupes ou individuels rassemblés par le halo connotatif de cet autrefois et la pose canonique du sérieux de la prise et de la fonction sociale d'une telle image; ensuite induisant à y lire l'histoire d'une famille par les changements de vêtements de plus en plus proches de nous, des photos amateurs de jeunes jouant de la musique, des photos de mariage adoptant d'autres mimiques toujours codées... l'héritage se fait de la succession, grâce à celle qui a pensé cette succession comme nécessaire à son intrusion dans ce monde constitué, intrusion le dérangent.

La tenue pourrait être de mariage- simple- tailleur blanc à jupe étroite et petit chapeau à courte voilette blanche, mais pas de couple, la femme seule et... un petit jouet noir mécanique, qu'elle attrape - une araignée - pour la gober.

La nostalgie des aïeux- feints ou réels - est perdue, l'incompréhension du geste survit mais c'est un acte, un mouvement, une décision... que glose, en post-face, une définition de la vie empruntée à Xavier Bichat, biologiste et médecin auquel on reconnaît d'avoir transformé l'anatomie et la physiologie cellulaire: « La vie est l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort ». Nous pourrions y adjoindre comme mode d'emploi de ce travail : « Il faut voir avant de réfléchir(...) nos idées sont vagues sur tout objet extérieur si elles ne sont pas pour nous autant d'images ».

par Simone Dompeyre

Traverse Vidéo - Histoire(s) du 13 au 29 mars 2013

Lycée des Arènes

4 Place Emile Male, BP 3003

31024 Toulouse cedex3

05 62 13 10 00

<http://flavors.me/traversevideo>

Samedi 16 Mars

MUSEE des ABATTOIRS (76 Allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien)

14h - Projection *Les Heures de Traverse*

Sylvie DENET, *Train Un*, 3'30, 2012

Lief HALL, *Mother and Babe*, 1'14, 2011

Marina ROY, *Mineral Intelligence*, 10', 2010

Jennifer CAMPBELL, *Point No Point*, 3'37, 2010

Clément RICHEM, *Terre et cendres*, 5'46, 2012

Diane OBOMSAWIN, *Machine*, 2'17, 2012

Elaine, *Le Rigodon à Péloquin*, 00'50, 2011

Petunia ALVES, *Réminiscence*, 3'04, 2012

Elaine, *Beam me up*, 00'50', 2011

Marik, BOUDREAU, *Récréation*, 2'25, 2012

Cheryl PAGUREK, *Wave Patterns*, 3'30, 2012

Aurélien PEDRON, *Lunaison*, 5'55, 2012

Michaël CROS, *Démarches Parallèles*, 4'30, 2011

Anne GOLDEN, *Dwelling*, 1'45, 2011

Victoria STANTON & Christian RICHER, *Arrest*, 2'42, 2012

Frédéric BELZILE, *Madame Butterfly*, 1'24, 2011

Erin SEXTON, *3x2*, 2'37, 2011

Albert MERINO, *La Fête de l'Art Contemporain*, 20'19, 2011



16h - Performance de David FINKELSTEIN et Sabine VON DER TONN

16h30 - Suite projection *Les Heures de Traverse*

David FINKELSTEIN, *Ce néant effroyable*, 30', 2009

les sœurs h, *La vie de fraülein Erzebeth est une sorte de chaos organisé*, 2011

Jacques PERCONTE, *Libres*, 4', 2012 / *Corps numériques*, 7'48, 1998 /

Satyagraha, 5', 2009

Elsa FAUCCONNET, *Le Terrier (1)*, 15', 2011 / *Le Terrier (2)*, 5'17, 2011

Charles RITTER, *Le deuxième principe de la thermodynamique appliqué au mythe de l'éternel retour*, 7', 2012

17h30 - Performance de Kamil GUENATRI

CHAPELLE des CARMELITES (1 Rue du Périgord, métro Capitole)

18h - Vernissage de l'exposition - jusqu'au 29 mars

Sylvain AUBURGAN, *Autoportrait aux aiguilles* (installation)

Yvonne CALSOU, *Eternelle histoire* (installation)

Pierre CLEMENT, *Présumé Coupable* (installation)

Gwen GERARD, *Dormissmo* (installation)

Dorota KLESZCZ, *Axis mundi* (installation)

Paul LAHANA, *Il y aurait une chose* (installation)

Hervé PENHOAT, *Mémoire Hors Champs I* (installation)

Oussama TABTI, *Deuxième partie* (installation)

Estelle VERNAY, *Texas chainsaw* (installation)

Anne-Catherine LE LAYO, *Une heure pour (ne) rien (faire)* (photographies)

Performances d'Emilie Franceschin et de Nyan Lin Htet

Entrée libre, en présence de nombreux artistes. Expositions
ouvertes jusqu'au 29 mars 2013. www.traverse-video.org

histoire(s)

Traverse Vidéo
13 au 29 mars 2013

art vidéo/
cinéma expérimental/
photographies/
performances/
installations/
www.traverse-video.org

16ème édition
Histoire(s)
13 au 29 mars
2013

Entrée libre, en présence de nombreux artistes. Expositions
ouvertes jusqu'au 29 mars 2013. www.traverse-video.org



Above: Flatiron Hotel on west 26th Street

Pool Art Fair New York 2013

THANK YOU

This past week of May 8th, the team of Frere Independent was pleased to hold the 10th edition of Pool Art Fair New York with a overwhelming success. This was the best show to date with around 70 international artists on 4 floors of the Flatiron Toshi Hotel on West 26th Street (at Broadway). They were able to meet art professionals from all over the world.

Pool Art Fair successfully took place along side other vibrant art fairs: Frieze, NADA, Pulse and Cutlog. Our unique format where artists interact directly with a public of art professionals articulated perfectly for the second time with the architecture of the venue. Each room offered a unique insite into the artists world. Noah Leshem-Gradus kept the interior design of the room intact only to make us discover a beautiful classic portrait of oneself. When we accepted her invitation to seat on that vanity, the delicious painting appeared, but is it really a painting?

We want to acknowledge the presence of 2 artists from the French islands of Guadeloupe and Martinique; Kelly Sinnapa Mary and Abishag Voundi. Kelly came to New York with a grant by Frere Independent and Conseil Regional de la Guadeloupe. The program started in 2004 with first laureate Jean-Francois Manicom followed by Cynthia Phibel, Jean-Mar Hunt, Henri Tauliaut, Karine Gabon, Stan, Valdem, Helene Valenzuela, Samuel Gelas and Stick . Abishag's first participation in Pool last year was co-produced by Frere Independent with a program named UNITED. 20 artists from Guadeloupe and Martinique were able to come and show their work here in NYC.

We want to thank the performance artist Dorota Kleszcz for her performance at the hotel lobby. Other performance artist Cat Del Buono, and her group performed Saturday at noon at the Metropolitan Museum.

Domesticus - François Ronsiaux & Dorota Kleszcz Plateforme, Paris - 26.10 - 11.11.2012

[Retour exposition Domesticus](#)

François Ronsiaux & Dorota Kleszcz *Complicité*

François Ronsiaux

François Ronsiaux fait partie de ces artistes à la création protéiforme, exerçant son art sur des thématiques telles que l'ingénierie de la propagande, les idéologies modernes ou les évolutions environnementales ; il se construit aux grés de ses expériences un puzzle ou se mêle le hasard et sa propre recherche spirituelle sur son rapport avec le monde.

Utilisant les technologies et matériaux contemporains, François Ronsiaux à la base photographe crée des installations, performances, projets visuels et sonores à la limite de l'équilibre et dans des allégories de réappropriation des lois essentielles de la nature.

Dorota Kleszcz

Après des études aux Beaux Arts à Cracovie en spécialisation peinture et textiles uniques, elle crée des installations et performances, et régulièrement dans ses apparitions, investit un lieu et y réalise une installation dans laquelle elle se met en scène.

Amorphe est un de ses projets récents où Dorota Kleszcz construit un environnement visuel et sonore représentant son espace vital ou elle évolue d'une manière symbolique. Amorphe se développe avec le temps et se traduit par plusieurs réalisations : sculptures, peintures, vidéos.

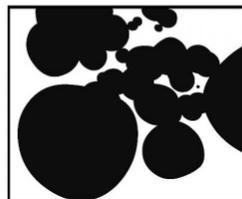
Dans ses anciennes performances, surtout dans la plus provocatrice *Days of week*, l'artiste pose la question du sens de son existence ; à travers la négation du passé, elle effectue sa purification. Les thèmes de la route et du processus de renouvellement sont devenus en quelque sorte les motifs principaux de son activité actuelle.

Ses performances sont des déclarations très personnelles. Elle construit celles-ci au gré des observations de la vie, où elle fait une analyse des problèmes d'adaptation dans le monde du XXI^e siècle.



**Exposition du 26 octobre au 11 novembre 2012. Plateforme, 73 rue des Haies - 75020 Paris.
Ouverture du mercredi au dimanche de 14h30 à 19h30.**

NOW | EXPOSITIONS



Dorota Kleszcz Amorphe 1.2

14 sept.-27 oct. 2012
Vernissage le 14 sept. 2012

Paris 20e. Plateforme

Amorphe est un projet dans lequel Dorota Kleszcz construit un environnement visuel et sonore représentant son espace vital, et dans lequel l'artiste évolue d'une manière symbolique. Cette performance se développe avec le temps, et se traduit par plusieurs réalisations: sculptures, peintures, vidéos.

AA

Communiqué de presse

Dorota Kleszcz
Amorphe 1.2

Dorota Kleszcz place à l'intérieur d'un cadre animé quelques formes choisies qui sont «sa matière de recherche». On les retrouve sous forme d'objets placés à l'intérieur de ses installations-performances. Ils définissent une nouvelle réalité, en quelque sorte les éléments clés d'un monde allégorique. Chaque mise en scène est une variation sur le thème de la «matière».

L'utopie d'arrêter le temps est un des motifs principaux d'*Amorphe*. Malgré l'illusion d'immobilité, il y persiste des symptômes discrets d'écoulement du temps. On y voit une forme, à moitié vivante, à moitié morte, sans conscience, indifférente à son entourage et solitaire. C'est le personnage «amorphe» gisant à l'intérieur de l'installation.

Dorota Kleszcz est une artiste plasticienne née en Pologne en 1976, qui vit et travaille à Paris. Après des études aux Beaux Arts à Cracovie en spécialisation peinture et textiles uniques, elle crée des installations et performances, et régulièrement dans ses apparitions, investit un lieu et y réalise une installation dans laquelle elle se met en scène.

Amorphe est un de ses projets récents où Dorota Kleszcz construit un environnement visuel et sonore représentant son espace vital, dans lequel elle évolue d'une manière symbolique. *Amorphe* se développe avec le temps et se traduit par plusieurs réalisations: sculptures, peintures, vidéos.

Dans ses anciennes performances, surtout dans la plus provocatrice «Days of week», l'artiste pose la question du sens de son existence; à travers la négation du passé, elle effectue sa purification. Les thèmes de la route et du processus de renouvellement sont devenus en quelque sorte les motifs principaux de son activité actuelle. «Days of week» a inspiré les critiques au International festival of contemporary art à Budapest en 2002, et dans la Galerie Nikki Diana Marquardt en 2003 avec sa diffusion sur Paris Première et Canal+ en 2003 et 2004.

Ses performances sont des déclarations très personnelles. Elle construit celles-ci au grès des observations de la vie, où elle fait une analyse des problèmes d'adaptation dans le monde du XXIe siècle.

Vernissage

Vendredi 14 septembre 2012 à 18h

SUIVRE
PARIS-ART.COM



Créateurs
• Dorota Kleszcz

Lieu
• Paris 20e. Plateforme



Par nature

exposition collective

du 22.09.2012
au 17.03.2013



ÉDITORIAL

TOUT VOIR

Comme si de rien n'était

À Paris, la saison artistique s'est ouverte le week-end dernier sous un doux soleil de septembre. Dans les alentours des galeries les rues ont été animées jusqu'à tard dans la soirée, et les expositions très fréquentées. On éprouvait un certain plaisir à retrouver les lieux que l'on avait délaissés durant plusieurs semaines, et à rencontrer à nouveau les amis et connaissances, les figures connues, plus ou moins proches, de la petite communauté des amateurs d'art contemporain. Comme si le plaisir...

[Lire la suite](#)

LA MARCCHALERIE - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE L'ENSA VERSAILLES

VINCENT MAUGER
SUPER ASYMMETRY
15 SEPT. - 15 DEC. 2012

VERNISSAGE
JEUDI 4 OCTOBRE
À PARTIR DE 18H

NUIT BLANCHE
SAMEDI 6 OCTOBRE
DE 14H À 1H

ÉCHOS

TOUT VOIR

- Gagosian étend son empire
- Journées européennes du patrimoine: plus de 12 millions de visiteurs
- Patrimoine, un projet de loi annoncé pour 2013
- Roms, la commune humanité bafouée
- Printemps des arts: jusqu'à cinq ans de prison pour des artistes tunisiens
- Baisse annoncée du budget du Ministère de la Culture
- Eric de Chassey reconduit à la tête de la Villa Médicis
- La collection de la Fondation Warhol en vente
- Ouverture de la Foire d'Art de Rio
- Restitution d'un tableau volé de Picabia depuis 40 ans
- Ouverture du festival «Un Visa pour l'Image»
- Aurélie Filippetti déplore le manque d'«éditorialisation» d'Internet

Abonnez-vous à la Newsletter
En savoir plus





Dorota Kleszcz, Amorphe

Dorota Kleszcz Amorphe 1.2

Past: September 14 → 30, 2012

Amorphe is one of Dorota Kleszcz's recent projects in which she builds a visual and sound environment representing its vital space where she progress in a symbolic way. Amorphe develops over time and resulted in several works: performances, sculptures, paintings, videos.

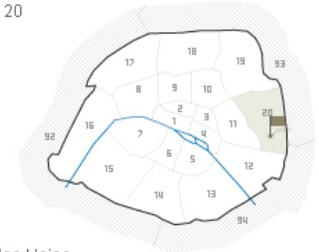
Opening Friday, September 14 6 PM → 10 PM

Performance de Dorota Kleszcz durant le vernissage et musicien invité.

Plateforme

Art center Details Map

20 Paris 20



73, rue des Haies
75020 Paris

T. 09 54 92 23 35

www.plateforme.tk

- 2 Avron
- 9 Marais

Opening hours

Wednesday – Sunday, 2:30 PM – 7:30 PM

Admission fee

Free entrance



18-21 OCTOBRE 2012
GRAND PALAIS
& HORS LES MURS
PARIS

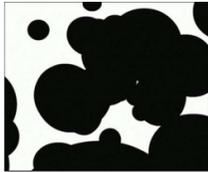


ADVERTISEMENT

Venue schedule

More

ART | CRITIQUES



Charlotte Cazal, Dorota Kleszcz
000000
04 fév.-20 fév. 2011
Paris 20e. Plateforme
L'exposition «#000000» propose un voyage au cœur du noir, entre forme et informe, minéral et organique. Trois artistes — Charlotte Cazal, Dorota Kleszcz, Marc Zoro —, trois univers à découvrir.

Réagir | Lire l'annonce | Infos

Par Garance Malivél

Trois artistes, trois démarches, réunis par le noir. Pour cette nouvelle exposition, la galerie Plateforme se peuple d'œuvres hybrides qui n'ont en commun que leur ambiguïté de forme et leur couleur — ou non-couleur, diront certains. Le noir ici n'a pas valeur décorative. Il est bien plus utilisé pour ses potentialités plastiques et son étrangeté ontologique. Le titre de l'exposition lui-même annonce la couleur: #000000; il s'agit du code hexadécimal du noir, autrement dit du codage informatique des couleurs d'écrans d'ordinateurs. Vulgairement formulé, le noir serait donc une couleur «nulle» en langage informatique. De la même manière que dans l'espace colorimétrique standard RVB (Rouge-Vert-Bleu, couleurs perceptibles par les cônes de l'œil humain), ses références sont (0,0,0). De même encore qu'au regard de la synthèse soustractive, le noir est cette couleur qui absorbe toutes les longueurs d'ondes et ne réfléchit aucune des composantes colorées de la lumière blanche. Le noir, à bien des égards, pourrait donc sembler se définir par sa négativité.

Si le noir est en Occident attaché à l'idée de deuil, de mort, de peur, Michel Pastoureau, historien spécialiste des couleurs, souligne pourtant que cette couleur «n'est pas si uniforme ni si désespérée, ni si noire, en somme, qu'on veut bien le croire». Il lui consacre d'ailleurs en 2008 un ouvrage intitulé *Le Noir: histoire d'une couleur*, qui met en lumière l'ambivalence de cette teinte qu'on associe tantôt au péché, tantôt à la rigueur et au pouvoir, et qui dans l'Antiquité était signe de fertilité. Devant les cimaises blanches de la galerie, le noir devient, loin de sa seule dimension symbolique, l'objet d'une recherche plastique qui prend des formes bien différentes chez chacun des artistes exposés.

Matière et lumière

À l'entrée, quatre œuvres de Marc Zoro accueillent le spectateur. Fixées au mur, de format rectangulaire, ce ne sont pourtant pas des «tableaux». Car à la différence de Soulages, Marc Zoro se veut sculpteur. Pour cette série de «Matières noires» développée en 2010 dans son atelier installé au 68, nouvel espace de création occupant un ancien immeuble de bureau à Saint-Denis, il sculpte la matière à partir de fibre de verre et de résine acrylique moulée. Formé tant aux techniques du marbre, des métaux que des polymères, il s'attache ici à jouer des tensions qu'entretenant la matière et le noir qu'elle dégage. Tantôt striée, tantôt plissée, la surface acrylique brillante accuse les reliefs et les creux que vient marquer la lumière. Car c'est bien la lumière que travaille Marc Zoro, cette lumière paradoxale qui naît du noir. L'artiste y perçoit une dimension «cosmique». Du cosmique au cosmogonique l'écart n'est pas grand; Pastoureau nous rappelle que depuis les temps anciens, le noir est associé à la Terre, au «chaos». Il se dégage une force tellurique de certaines œuvres exposées, à l'image de celle dont émerge un cratère semblable à de la lave figée. Une certaine minéralité se crée, en contraste avec la souplesse du matériau moulu.

Détournement et étrangeté

Dans un registre très différent, les œuvres de Charlotte Cazal sont faites de matériaux assemblés, unifiés par le noir. Dans cet univers surréaliste, les objets créent un spectacle étrange où les formes reconnaissables prennent et perdent sens. Minutieusement agencés dans l'espace, ces éléments mis en dialogue font naître des histoires possibles. Le titre de l'une des séries présentées ici, *She Is an Opsis*, évoque d'ailleurs cette idée de mise en scène: le terme «opsis», dérivé du grec et de la *Poétique* d'Aristote, désigne ce qui a trait au visible, et plus particulièrement à ce qui se donne à voir à travers le théâtre ou la performance. Il en va ainsi de ces assemblages au potentiel narratif étonnant: de cette tête porcine en fibres plantée sur un pied de micro, une sphère en verre au bout du groin; de ces gants de boxe dont s'échappent des poissons en plastique, ou encore de ces formes organiques suspendues sur lesquelles poussent des mèches de cheveux. À tout cela pourtant, le noir impose une déréalisation — on pourrait presque parler d'«inquiétante étrangeté» selon le célèbre concept de Freud. Le noir ici annule notre familiarité avec les objets détournés, et accroît le potentiel onirique et narratif des œuvres.



ÉDITORIAL TOUT VOIR

Palais de Tokyo: petits meurtres entre amis

La valse des nominations et des démissions continue au ministère de la Culture. Après l'épisode ubuesque du Théâtre de l'Odéon où le ministre reconnaissait la qualité du travail d'Olivier Py tout en mettant fin à ses fonctions de directeur, un nouveau rebondissement vient cette fois agiter le Palais de Tokyo avec la démission de son «président» Olivier Kaepplin. On pourrait s'en amuser s'il ne s'agissait pas là de deux symptômes du profond malaise qui ronge la culture en...

[Lire la suite](#)



ÉCHOS TOUT VOIR

- Piss Christ: la justice condamne les catholiques intégristes
- Le Conseil de la Création Artistique disparaît... sans laisser de traces
- Yvon Lambert se retire du marché
- Palais de Tokyo: Frédéric Mitterrand a reçu Olivier Kaepplin
- Nouveau scandale à la Culture: le Palais de Tokyo
- Jack Lang, président du FRAC Nord-Pas-de-Calais
- «Marseille 2013»: une nomination qui ne fait pas l'unanimité
- Vandalisme à Avignon: l'intégrisme catholique contre l'art contemporain
- Croisade contre Serrano en Avignon
- L'Origine du Monde à nouveau censurée par Facebook
- Prix Marcel Duchamp 2011: les quatre nominés sont...
- Fotolia: «une provocation pour l'ensemble de la profession»

Abonnez-vous à la Newsletter

En savoir plus

Podcast Flux RSS Mobile Communauté Agencer!

DIAPORAMA



ART | CRITIQUES
Charlotte Cazal, Dorota Kleszcz
000000
04 fév.-20 fév. 2011
Paris 20e. Plateforme

Page 2 | 2

Organique et synthétique

Quelques œuvres de Dorota Kleszcz enfin achèvent ce parcours au cœur de l'étrange. Oscillant toutes entre l'organique et le minéral — souvent à travers la brillance froide du plastique vinyle employé — elles expriment ce combat entre puissance de vie et de mort que déploie l'univers de l'artiste. Au sous-sol, une forme molle est posée au sol. En approchant, le spectateur peut constater qu'elle s'anime doucement, comme dotée d'une respiration. Comparée par l'artiste à une cellule, celle-ci réagit aux présences dans la salle, se trouve donc «inspirée» par la vie qui l'entoure. Issue du projet «Amorphe», cette œuvre incarne le désir de donner vie à l'informe. Elle fait écho à la vidéo projetée sur le mur derrière elle, dans laquelle évoluent des formes noires, qui s'assemblent, se fondent ou se défont, laissant place ensuite à de vraies cellules vues au microscope. Ces œuvres en tension entre vie et mort, où le biologique est contredit par le noir et les matières synthétiques, reflètent l'interrogation de l'artiste sur la possibilité de donner forme, vie, dans un monde pris entre stérilité et créativité.

Trois univers, donc, qui nous proposent un voyage au cœur du noir, du macrocosme au microcosme. Où l'ambiguïté est le maître-mot.

À noter:

Plateforme propose un dimanche par mois des événements multimédia en collaboration avec des artistes. Programme à retrouver sur le site de la galerie: <http://www.plateforme.tk/>

— Charlotte Cazal, *She is an Opsis n°1-4*, 2008. Technique mixte.

— Charlotte Cazal, *One of the Metonymies n°1-6*, 2010. Technique mixte.

— Dorota Kleszcz, *Complicité*, 2011. Photographie couleur.

— Dorota Kleszcz, *Goutte*, 2011. Sculpture vinyle.

— Dorota Kleszcz, *Le Laboratoire Amorphe*, 2007-2011. Installation, Technique mixte.

— Dorota Kleszcz, *Amorphe - Le Laboratoire*, 2007. Vidéo.

— Marc Zoro, *Triptyque 1470x1410.10.2010*, 2010. Résine acrylique, fibre de verre, acrylique.

— Marc Zoro, *2020x955.06.2010.D*, 2010. Résine acrylique, fibre de verre, acrylique.

— Marc Zoro, *740x800.01.2011.A*, 2011. Résine acrylique, fibre de verre, acrylique.

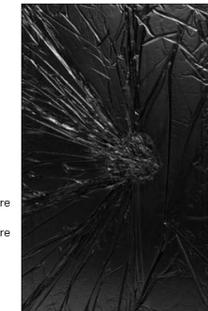
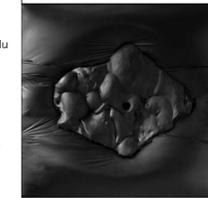
— Marc Zoro, *740x800.01.2011.B*, 2011. Résine acrylique, fibre de verre, acrylique.

Réagir | Lire l'annonce | Infos



Créateurs
● Charlotte Cazal
● Dorota Kleszcz
● Marc Zoro

Lieu
● Plateforme



ÉDITORIAL TOUT VOIR

Palais de Tokyo: petits meurtres entre amis

La valse des nominations et des démissions continue au ministère de la Culture. Après l'épisode ubuesque du Théâtre de l'Odéon où le ministre reconnaissait la qualité du travail d'Olivier Py tout en mettant fin à ses fonctions de directeur, un nouveau rebondissement vient cette fois agiter le Palais de Tokyo avec la démission de son «président» Olivier Kaepplin. On pourrait s'en amuser s'il ne s'agissait pas là de deux symptômes du profond malaise qui ronge la culture en...

[Lire la suite](#)



ÉCHOS TOUT VOIR

- Piss Christ: la justice condamne les catholiques intégristes
- Le Conseil de la Création Artistique disparaît... sans laisser de traces
- Yvon Lambert se retire du marché
- Palais de Tokyo: Frédéric Mitterrand a reçu Olivier Kaepplin
- Nouveau scandale à la Culture: le Palais de Tokyo
- Jack Lang, président du FRAC Nord-Pas-de-Calais

Central Slovakian Gallery
exposition collective **Allégories / Identités**
Banska Bystrica Slovaquie 2009



VUSA
39

ISSN 1335-969X
9 771335 969003 09

4 eur/120 czk

Téma:
retro
minulosť
história

**Zuzana Ševčíková
SÚČASNÉ
FRANCÚZSKE
UMENIE –
ALEGÓRIE/IDENTITY**

**Alegórie/Identity
Vystavujúci umelci:**

Cécile Azoulay, Alexandre Durand, Dorota Kleszcz, François Ronsiaux, Katarína Kúdelová, Lionel Bayol-Thémines, Patrick Rimond, Malgorzata Lempicka-Brian

Kurátorka výstavy:

Zuzana Majlingová

Miesto a čas konania:

Stredoslovenská galéria, Bethlenov dom, Dolná 8, Banská Bystrica, 7. mája – 28. júna 2009

Ešte vždy je po vstupe do galérie možné pomerne ľahko rozpoznať, či ste na Slovensku, alebo v zahraničí. Sem tam sa tento rozdiel v realizácii výstav podarí prekonať. Podarilo sa to aj galeristom v Stredoslovenskej galérii v Banskej Bystrici. Ostatnú výstavu zorganizovali v spolupráci s francúzskou umeleckou asociáciou L'enter prise, ktorá sídli v Paríži a združuje umelcov rôzneho pôvodu žijúcich na území Francúzska. Kurátorskú výstavu s názvom **Alegórie/Identity** pripravila Zuzana Majlingová a je prvou prehliadkou členov asociácie L'enter prise na Slovensku. Prezentovaní umelci majú za sebou bohaté skúsenosti z domácich a zahraničných výstav. Spôsob prezentácie diel uspokojí aj náročného diváka. Prezrádza dobrú prípravu, a tak sa výstava stáva nielen umelecky hodnotnou, ale je nemenej

zaujímavou aj dizajnersky a priestorovo. Keďže nie je zvyčajné, že zahraničných umelcov predstavuje slovenská strana, je potrebné objasniť genézu a vznik výstavy na Slovensku. Výstava vznikala v spolupráci kurátorky a riaditeľa francúzskej L'enter prise a za cieľ si dala predstaviť diela s témou identity subjektu v čo najpestrejšom diapazóne umeleckých médií. Téma a spôsob vizualizácie vytyčené názvom výstavy, sú

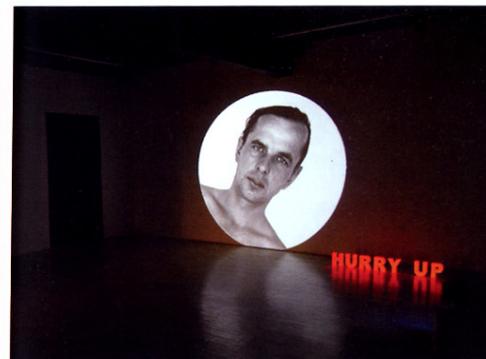
zadeľované odlišnosti nájdené v takejto izolácii. Vo vybraných dielach súčasných francúzskych autorov sa pojem identity opäť vracia k svojmu pôvodnému cieľu – hľadať to ľudské a riešiť krízu ľudskej podstaty. Už na prvý pohľad pôsobia inscenované diela **Françoisa Ronsiauxa** priemyselne a surovo. Autor okrem fotografických cyklov pracuje aj s inštaláciami a video performanciami. V cykle fotografií **28. paralela**



François Ronsiaux, cyklus 28. paralela, 2007, fotografia

nadčasové a v umeleckej sfére sa s nimi pracuje dlhodobou. Skúmania ľudskej podstaty, identity sú na výstave vizuálne spracované ako alegórie. Pojem identity sa objavil v oblasti teórie umenia už skoro pred šesťdesiatimi rokmi. Na začiatku sa chápala tento termín ako nástroj na hľadanie vlastnej identity v zmysle Ja – existenciálna kategória. Postupne sa však stal paralelou pre zdôraznenie postu nejakej spoločenskej inakosti (feminizmus, homosexualita) a pomocou neho boli

inscenuje statické prostredia chladných miestností s mnohými bezduchými postavami. Indíciami pre odhalenie tohto obrazu sú silná manipulácia a nemožnosť ich kritického sebavyjadrenia. Tento inotaj spritomňuje realitu za oponou nadnárodných spoločností a ich systémy rozhodovania. Kľúčom k objasneniu týchto nadskutočných scén je aj postava akéhosi nadčloveka. človeka s vyšším poznaním. Oblasť konzumu, zrýchleného toku súčasnosti a hľadanie identity v ňom sú hlavné témy



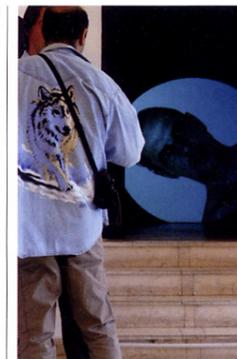
Malgorzata Lempicka-Brian, Hurry Up, 2006, video inštalácia

poľskej výtvarníčky žijúcej v Paríži. **Malgorzata Lempicka-Brian** svojou video inštaláciou **Hurry Up** skúma hranice ľudských možností prijať podmienky doby. Neuroticky sa meniaci obraz hlavy muža, sprievodný zvuk tikania hodín v kombinácii s reklamným oranžovým nápisom

Hurry Up pripraví divákovi zážitok náročnej a rýchlejšie spoločnosti. Po krátkom čase strávenom vo vnútri tejto inštalácie spoznáme následky takejto reality. Celospoločensky diskutovanú tému rizík genetického inžinierstva si vo svojej práci



Lionel Bayol-Thémines, cyklus Orga/Muta, 2002 – 2004, fotografia



tele. Telo je tu nositeľom ľudskej podstaty, ktorá je spochybnená zákrokom iného človeka. Dielo z oblasti body artu evokuje pocit strachu zo straty rozhodovania o človeku a o jeho existencii. Rodáčka z Banskej Bystrice **Katarína Kúdelová** dlhodobo pracuje s živočíšnymi motívmi. V inštalácii **Útek** sa vracia k zážitku z detstva. Na kúsočkoch skla evokujúcich fadovú plochu leží mrítve, perleťovo lesklé (zamrznuté) prasa. Nevšedný zážitok, ktorý divák pociťuje, je na hranici neskutočného, zázračného a reálne komického. Zvieratá, ktoré neprežilo svoj únik, alegoricky odkazuje k osudným krokom autorky. Tej sa odchod za slobodou podaril, reminiscencie na rodnú krajinu však ostávajú v jej svete ako zmrazené kúsky ľadu.

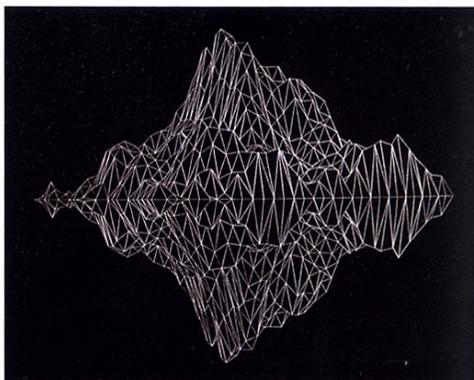
všima **Lionel Bayol-Thémines**. Na výstave prezentuje cyklus fotografií **Orga/Muta**. Manipulované postfotografie sú portréty nezdravých ľudí a mutujúcich buniek. Anomálie a rôzne otvory na ich pokožke sú stopami po neprírodných zásahoch na ich



Katarína Kúdelová, Útek, 2009, inštalácia

Postkonceptuálny minimal art predstavila najmladšia z autorov, **Cécile Azoulay**. Vo svojom cykle kresieb na čiernom podklade **Iceberg** sa snaží napodobniť použitie digitálneho programu wireframe, ktorý je schopný rozložiť a znázorniť objekty v 3D priestore. Kontrast prvého dojmu digitálne spracovaných diel a ich konečného technického spracovania spochybňuje dokonalosť digitálnych výstupov a napáda originalitu sériovo manipulovaných cyklov.

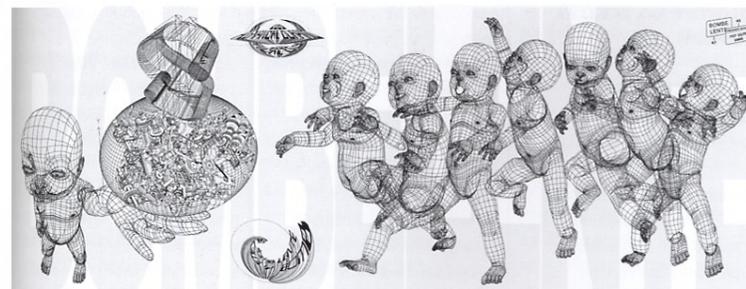
Fotograf a pozorovateľ **Patrick Rimond** hľadá a nachádza množstvo ľudských identít v cykle realistických fotiek **Nahý portrét**. Portrétni neznámych nahých mužov a žien sa ako kočovný umelec súčasnosti pokúša nájsť elementárnu ľudskú blízkosť. Bez zbytočných nánosov dokumentuje svoju túžbu, ktorú možno rozšíriť aj na celé ľudské pokolenie, po zblížení a kontakte s človekom. Portréty vyjadrujú neúnavné hľadanie po podstate bez sociálneho alebo iného zadenovania portretovaných. V rámci spoločnosti umelec vidí jednotlivca bezbranného a nahého.



Cécile Azoulay, Iceberg, 2008, 70 x 100 cm, kresba



Patrick Rimond, cyklus Nahý portrét, 2005 – 2008, fotografia



Alexandre Durand, cyklus Pomalá bomba, 2008, 3D grafika, digitálna tlač

Groteskne a zároveň násilne pôsobia detské postavy na digitálnych grafikách cyklu **Pomalá bomba**. Ich autor **Alexandre Durand** tieto témy spracoval aj v objektivej rovine. Na výstave v Banskej Bystrici predstavuje video a grafiky, ktoré pôsobia ako technické skice k príprave tajomného stroja. Detské figúry sa tu menia na technické súčasti a absurdne dopĺňajú inžiniersky plán. Autor svoje obavy z ľudského pokroku smerujúceho k bohorovnosti formuluje vo viacerých otázkach:

„Čo je to Pomalá bomba?
Náš kupidný biznis?
Naše posvätné sociálne prerogativy?
Naša túžba kontrolovať to, čo nechápeme?
Nádherný stroj, ktorý znásobuje našu Moc?
Úspech v konzumácii?“

POMALÁ BOMBA
POSLEDNÝ KROK K TOMU,
ABY SME SA STALI BOHOM“

Ďalšia Polka žijúca v Paríži sa vo svojej tvorbe venuje objektom, scénografií, performansii, ako aj textilnému dizajnu. **Dorota Kleszcz** pre výstavu **Alegórie/Identity** ponúkla video inštaláciu **Amorná**. Dielo vytvára utopické prostredie s túžbou zastaviť čas. Predmety neznámych tvarov a foriem sa stávajú realitou tohto bezzmyslového sveta a vykresľujú situáciu, keď sa forma dostáva nad obsah. Dielo obsahuje rôzne variácie na tému „hmoty“ a plynutia času. Naoko pohodovú atmosféru tohto environmentu naruša pocit hlbokej ľahostajnosti a sociálnej izolácie.

Na záver je možné konštatovať, že pokus o sondu do spôsobov umeleckej práce na poli súčasného francúzskeho umenia s témou identity vo vybranej skupine umelcov sa kurátorsky vydaril. Nemenej dôležité je pripomenúť, že každé stretnutie s umením vznikajúcim mimo nášho blízkeho dosahu na našej pôde je vždy obojstranné obohatenie nielen pre teoretikov, ale aj pre umelcov.

Foto: Dušan Hein

Dorota Kleszcz, Amorná, 2006 – 2007, video inštalácia

